

Volontariat et Jeunesse : Un duo dynamique pour un avenir durable ?

Dans un monde en constante évolution, face aux défis sans précédent que nous rencontrons, l'implication de la jeunesse dans la construction d'un avenir durable n'a jamais été aussi cruciale. À l'échelle internationale, l'Agenda 2015-2030 reconnaît explicitement le rôle essentiel que les jeunes peuvent et doivent jouer pour atteindre les [Objectifs de Développement Durable](#) (ODD) fixés par l'ONU. En effet, la notion de « jeunesse comme actrice de changement » renvoie à l'idée que les jeunes ne sont pas simplement les bénéficiaires ou les sujets passifs des politiques de développement, mais des partenaires actifs et dynamiques dans la création d'un avenir durable.

Le [Gescod —Grand Est Solidarités et Coopérations pour le Développement—](#) est un réseau régional multi-acteurs né en 2017 de la fusion de trois réseaux d'acteurs du Grand Est et agissant dans le domaine de la coopération internationale. La structure envoie environ une dizaine de volontaires en mission par an, par le biais de plusieurs dispositifs de volontariat tels que le Service Civique International et le Volontariat de Solidarité Internationale.

Parmi ses initiatives, Gescod accompagne actuellement la ville de Kampala, en Ouganda, dans la mise en œuvre du projet "Kampala, ville durable, apprenante et inclusive", co-financé par l'[Agence Française de Développement](#) (AFD). Initié en octobre 2022, ce projet triennal met en lumière la capacité des jeunes à devenir des vecteurs de changement significatif, en leur fournissant notamment les formations et l'accompagnement nécessaires. Nous avons eu le plaisir d'interroger Morgane Hervé-Gangloff, Chargée de mission à Gescod, ainsi que Céline Hermite et Océane Leloup, toutes deux actuellement volontaires en Service Civique en Ouganda afin de participer à la mise en œuvre de ce projet à Kampala.

Morgane Hervé-Gangloff nous parle du projet « Kampala, ville durable, apprenante et inclusive » de Gescod



- **En quoi consiste ce projet ?**

Le projet « Kampala, ville durable, apprenante et inclusive » initié par Gescod en octobre 2022, représente une ambition audacieuse de transformation urbaine à Kampala, en Ouganda. Conçu pour une durée de trois ans, ce projet multidimensionnel vise à catalyser un développement urbain qui soit à la fois écologique, éducatif, et inclusif.

Au cœur de ce projet se trouve l'aspiration à revitaliser les espaces verts de Kampala, en les transformant en zones de biodiversité urbaine et en lieux de rencontre communautaire. Cette initiative s'accompagne d'un effort concerté pour améliorer la qualité et l'accessibilité de l'éducation dans la ville. En renforçant les compétences des personnels éducatifs et en introduisant des programmes pédagogiques novateurs, le projet s'attaque à des enjeux clés tels que l'inclusion sociale et l'égalité des genres, tout en y intégrant l'éducation environnementale.

L'une des composantes les plus novatrices du projet est son engagement pour le développement de l'agriculture urbaine durable. En encourageant les pratiques d'agriculture

innovantes et en créant des jardins pédagogiques, Gescod ambitionne de contribuer à la sécurité alimentaire de Kampala tout en offrant des opportunités éducatives uniques aux jeunes de la ville.

Le projet met également l'accent sur l'importance de l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI), en facilitant des échanges culturels enrichissants et en promouvant une conscience globale parmi les jeunes. Ces échanges interculturels impliquent des interactions entre des écoles primaires de Kampala et des collèges de l'Eurométropole de Strasbourg. À titre d'exemple, l'école Kisaasi de Kampala a collaboré avec le collège Erasme de Strasbourg pour l'année scolaire 2022-2023, l'école Gaba de Kampala avec le collège Maxime Alexandre de Lingolsheim pour 2023-2024, et l'école Kisaasi a déjà échangé avec le collège Sébastien Brant d'Eschau au début de l'année 2024. Ces échanges se manifestent à travers des envois réciproques de lettres et cartes postales, des appels vidéo entre les classes, et la création de jeux pédagogiques axés sur l'environnement, la nutrition, et les fruits et légumes. En parallèle, les élèves des classes françaises se familiarisent avec l'anglais tandis que ceux en Ouganda apprennent le français. De plus, chaque partenariat développe un projet commun ; par exemple, les classes de Kisaasi et Erasme ont produit un livre de recettes bilingue, illustrant la richesse de ces échanges et leur impact positif sur la jeunesse ougandaise.

→ **Découvrez le livre de recettes en cliquant [ici](#) !**

- **Quel impact ce projet a-t-il sur les jeunes Ougandais ?**

Au cœur du projet de Kampala se trouve une conviction profonde : la jeunesse n'est pas simplement bénéficiaire du développement durable mais joue un rôle actif et essentiel dans la concrétisation de ces objectifs ambitieux. La jeunesse de Kampala est encouragée à s'impliquer activement dans chaque aspect du projet, depuis la gestion des espaces verts jusqu'à la participation aux programmes éducatifs et périscolaires.

Au cœur de cette initiative, les jardins pédagogiques établis dans dix écoles primaires de Kampala servent de plateforme pour enseigner aux jeunes des pratiques d'agriculture durable. L'objectif est double : enrichir leur éducation scientifique et leur fournir les compétences nécessaires pour qu'ils puissent reproduire ces modèles d'agriculture urbaine dans leurs propres foyers, contribuant ainsi à une source durable d'alimentation.

L'impact de ce projet dépasse l'environnement immédiat des écoles. En équipant les jeunes de connaissances et de compétences pratiques, il les prépare à devenir des leaders de changement au sein de leur communauté. Cette démarche favorise non seulement leur autonomie mais aussi leur sens de la responsabilité envers leur environnement urbain.

Les activités périscolaires, incluant musique et sport, complètent cette éducation en offrant aux jeunes des opportunités d'expression et d'épanouissement personnel. Ces initiatives renforcent leur engagement communautaire et leur permettent de s'ouvrir à de nouvelles perspectives culturelles et sociales.

De plus, le projet encourage la prise d'initiative parmi les jeunes. En leur donnant la responsabilité de mener à bien des projets tels que la création et l'entretien des jardins pédagogiques, il les aide à développer un sentiment d'appartenance et une compréhension profonde de leur capacité à induire le changement.

En novembre 2023, ce projet initié par Gescod a également permis l'organisation d'une projection-débat avec la Kampala Capital City Authority (KCCA) et l'Alliance Française de Kampala dans le cadre du Festival Alimenterre. Cette initiative, une première à Kampala, a porté sur les thèmes de l'agriculture et de l'environnement. L'événement a rassemblé 80 élèves et a inclus des témoignages d'agents du département d'agriculture urbaine de la KCCA, enrichissant la discussion et l'engagement des participants. Le succès de cette initiative a encouragé les organisateurs à prévoir une nouvelle édition pour novembre 2024, renouvelant ainsi leur engagement à sensibiliser les jeunes aux enjeux de la durabilité et de l'agriculture urbaine.

→ **Découvrez la vidéo de l'AFD sur le projet en Ouganda en cliquant [ici](#) !**

Interview de Céline L'Hermite et Océane Leloup, volontaires en Service Civique à Kampala

Depuis février 2024, Céline Hermite et Océane Leloup se sont engagées dans une aventure de volontariat à Kampala en Ouganda, pour une mission de dix mois riche en défis et en apprentissages. Toutes deux volontaires en service civique, elles apportent leur passion et leur expertise au projet de Gescod visant à transformer Kampala en une ville durable, apprenante, et inclusive.

Céline L'Hermite a terminé l'année dernière son Master à Sciences-Po Aix-en-Provence. Auparavant, elle a eu plusieurs expériences diverses, notamment à l'Alliance française de Malte, consolidant son désir de s'immerger dans la gestion de projet et de développer ses compétences, particulièrement dans le domaine de l'éducation. Sa mission, s'étalant jusqu'en novembre, lui permet de travailler en appui aux actions d'ECSI, et notamment de travailler au suivi de « l'Orchestre à l'Ecole ».

Océane Leloup, quant à elle, apporte une expertise spécifique dans la composante agriculture urbaine du projet, renforcée par sa formation d'ingénieur agronome spécialisée dans le développement agricole des pays du Sud obtenue à Montpellier. Avec une expérience préalable de bénévolat, et notamment dans des fermes en Afrique de l'Est, Océane assure l'accompagnement de l'équipe technique agriculture de Kampala dans ses actions, en particulier le suivi des jardins potagers pédagogiques dans différentes écoles publiques de Kampala et la filière champignons. Océane voit dans cette mission l'occasion idéale de mettre en pratique ses connaissances en agriculture et de contribuer à des initiatives de développement et de coopération internationale.

- **Quelles ont été vos premières impressions en arrivant à Kampala pour votre mission de volontariat, et quelles motivations vous ont poussé à vous engager dans ce projet ?**

Céline s'immerge dans la vie de Kampala, collaborant étroitement avec la mairie et intervenant directement dans les écoles. Elle est motivée par la possibilité de faire une différence tangible dans l'éducation et le renforcement des compétences des jeunes. Face à la diversité des missions et la nécessité d'une adaptation rapide, elle joue un rôle crucial dans la formation du personnel éducatif, cherchant à enrichir les méthodes pédagogiques et à favoriser une approche plus inclusive. Sa mission actuelle lui permet de se confronter à un environnement dynamique et de contribuer à l'amélioration continue des stratégies éducatives en place.

Motivée par l'opportunité de combiner son expertise en développement agricole avec l'éducation, Océane a trouvé dans le projet à Kampala un terrain propice pour appliquer ses connaissances et sa passion. Son engagement dans les initiatives d'agriculture urbaine, les jardins scolaires et ponctuellement dans les activités de l'équipe espaces verts lui permettent d'explorer de nouvelles perspectives et d'acquérir une expérience précieuse dans un domaine qui lui était auparavant moins familier. Océane joue un rôle déterminant

dans le suivi des activités en lien avec l'agriculture urbaine, notamment en matière de gestion du budget des activités, et l'accompagnement dans le développement de stratégies pour améliorer la production agricole de champignons dans la capitale. En outre, son implication dans l'organisation de formations pour le personnel de la mairie a pour objectif de contribuer à renforcer leurs compétences en gestion et dans l'utilisation d'outils technologiques qui leur permettront d'améliorer les services qu'ils proposent aux agriculteurs de la capitale.

- **Depuis le début de votre mission, pouvez-vous partager un moment ou une activité spécifique où vous avez ressenti que le volontariat avait un impact direct sur l'engagement des jeunes dans leur communauté ?**

Dès les premiers jours de sa mission, Céline a constaté l'importance du suivi pour assurer l'efficacité des programmes éducatifs et le bon fonctionnement logistique malgré les défis de communication. La visite d'une délégation de partenaires français à Kampala, survenue deux semaines après le démarrage de la mission de Céline et Océane, a été un moment clé pour évaluer les progrès et ajuster les stratégies en conséquence.

L'impact du volontariat s'est particulièrement manifesté dans les retours positifs des parents et des élèves. Céline observe que les jeunes, âgés de 9 à 13 ans, développent des compétences en leadership et deviennent plus à l'aise à l'oral. Leur capacité à prendre la parole en public et à expliquer leurs activités démontre une amélioration notable de leur confiance en soi et de leur organisation, reflétant directement l'efficacité des interventions du volontariat dans le renforcement des capacités des jeunes.

Océane souligne également l'importance de la mise en place des jardins pédagogiques dans les écoles, une initiative qui motive les élèves et leur enseigne des connaissances essentielles sur l'agriculture mais aussi des savoir-faire et savoir-être généraux. Ces jardins ne se contentent pas de bénéficier seulement aux écoles; ils encouragent également les élèves, âgés de 7 à 15 ans, à transmettre leurs nouvelles compétences à leur famille, augmentant ainsi l'impact sur la communauté et influençant positivement leur avenir. Cela illustre parfaitement comment le volontariat peut activer le potentiel des jeunes, les transformant en acteurs de changement au sein de leur communauté.

- **Comment votre participation à ce projet a-t-elle changé ou renforcé votre perception du volontariat comme moyen d'engagement social ?**

Pour Céline, le Service Civique (SC) représente une première expérience professionnelle essentielle, offrant une opportunité précieuse de développement personnel et professionnel. Son temps à Kampala a renforcé l'idée que le volontariat est un excellent moyen pour acquérir des compétences pratiques, qui serviront de fondation pour sa future carrière.

Le SC, selon Céline, offre une flexibilité notable dans l'accomplissement des missions, permettant une adaptation des tâches selon les intérêts et compétences de chaque volontaire. Cette liberté, alliée à l'écoute attentive de Gescod, permet de personnaliser l'expérience de volontariat, rendant l'engagement à la fois plus enrichissant et plus professionnel.

Océane partage son expérience préalable de volontariat sous forme de bénévolat dans des écoles et des fermes en Afrique, qui lui avait déjà donné un aperçu de l'impact positif que peut avoir une telle implication. À Kampala, elle constate des effets similaires, mais souligne la rapidité avec laquelle les actions des volontaires peuvent influencer positivement la communauté.

La satisfaction visible des résidents locaux et la reconnaissance de l'apport des volontaires, déjà perceptibles au bout de seulement deux mois, confirment pour Océane la valeur indéniable du volontariat. Cette expérience positive renforce son désir de continuer à contribuer à des projets de développement et de coopération internationale, témoignant de l'efficacité du volontariat comme moyen d'engagement social.

- **Basé sur votre expérience, comment voyez-vous l'évolution du rôle des jeunes de Kampala dans leur communauté ? Quel rôle le volontariat pourrait-il jouer pour continuer à promouvoir cette évolution ?**

En prenant le cas de l'orchestre de jeunes et de leur apprentissage de la musique classique, Céline constate que ces initiatives ne se limitent pas à enrichir leur éducation musicale ; elles développent également des compétences sociales importantes telles que le travail d'équipe et la confiance en soi. La musique devient ainsi un vecteur d'apprentissage à vie, offrant aux jeunes des compétences qu'ils emporteront bien au-delà de leur scolarité.

De son côté, Océane met l'accent sur l'importance vitale de l'agriculture urbaine, enseignée à travers les jardins pédagogiques. Ces jardins encouragent les jeunes à mettre en pratique ce qu'ils apprennent et à partager ces connaissances avec leurs familles, favorisant ainsi un impact communautaire étendu. Les compétences acquises dans ces jardins ne se bornent

pas à l'école ; elles inspirent les jeunes à envisager l'agriculture comme une voie viable pour l'avenir, que ce soit pour l'autosuffisance personnelle ou comme carrière professionnelle.

Ces deux cas illustrent parfaitement le rôle vital que le volontariat peut jouer dans l'éducation et l'*empowerment* des jeunes. En leur fournissant des expériences enrichissantes dans la musique et l'agriculture, elles posent les fondations d'un avenir où les jeunes, dotés de connaissances et de compétences durables, sont prêts à influencer positivement leur communauté.

Au cœur de leur mission de volontariat à Kampala, Céline L'Hermite et Océane Leloup partagent une expérience transformationnelle qui façonne leur parcours tant personnel que professionnel. Malgré le court laps de temps depuis le début de leur engagement, les impacts sont déjà profonds et prometteurs pour l'avenir.